



Réunion statutaire du 8 décembre 2022



Président : Dominique Schiltz
schiltz.dominique@orange.fr
 Secrétaire : Christian Dubus
cdubus@dbmail.com
 Trésorier : Didier Dubois
dr.didier.dubois@gmail.com
 Protocole : Rui Carvalho
rui.carvalho59@yahoo.fr

Chères Amies, chers Amis,

À la moitié de cette année rotarienne, je vous remercie pour votre participation aux réunions et aux actions déjà entreprises cette année, qu'elles soient propres au club comme la vente de jouets, organisées en interclubs comme l'opération caddies ou nationales comme Espoir en Tête.

Pour l'avenir, nous sommes toujours à la recherche d'un lieu adéquat pour nos réunions régulières, à Lille même ou à proximité immédiate, qui soit facilement accessible à tous et qui nous demande un prix raisonnable pour le repas. De nouveaux sites vont être testés en 2023 en espérant que nous finissions par en trouver un qui remplisse toutes ces conditions.

Comme vous le savez, plusieurs actions sont prévues au trimestre prochain : le quart de finale du concours d'expression orale qui aura lieu à la Faculté Catholique de Lille à la fin de ce mois ; l'action Jetons le Cancer, pour laquelle nous avons l'accord du supermarché Match de Lambersart, d'autres lieux pouvant également être envisagés ; le concert Arcangelo, que notre ami Christian prépare avec son efficacité coutumière, entouré d'une équipe représentant les cinq clubs organisateurs ; l'Auberge Espagnole, qui nous donnera l'occasion de participer à la lutte contre la polio tout en passant un bon moment en compagnie des membres des autres clubs de Lille Métropole ; enfin, nous envisageons une deuxième vente de jouets à Don de Soie de façon à écouler ceux que nous avons rapportés après celle du 19 novembre dernier.

Je vous souhaite donc à tous une excellente année 2023 et espère qu'elle vous verra tous en grande forme pour que vous puissiez participer nombreux à toutes ces actions.

Bien amicalement

Dominique





Réunion statutaire du 8 décembre 2022

Adieu Najib



Un grand homme nous a quittés. C'est d'abord à son épouse Kathleen et à ses enfants Céline, Antoine et Charlotte que vont nos pensées.

Najib, Professeur des Universités, a été directeur de l'Unité de Formation et de Recherche d'études romanes, slaves et orientales, à l'Université Charles De Gaulle-Lille III, dont il a également été le Doyen.

Il est entré au Rotary Club de Lille Sud en 1988.

Najib n'a cessé de nous transmettre sa générosité, son savoir et sa bonne humeur. Il était passionné par son pays d'origine, le Liban. Certains d'entre nous ont eu l'occasion de découvrir ce pays grâce au guide exceptionnel qu'il était.

En plus de ses nombreuses publications, Il a aussi monté une exposition de ses photos « Les quatre saisons du Liban » entre autres à la mairie de Lille.

Durant toutes ces années, Il était présent et participait à toutes les actions du Club.

En 2002, il a été nommé Gouverneur du District 1520 et il a entraîné avec lui beaucoup de membres du club.

Il était aussi membre de la Confrérie du Houblon d'Or depuis 2014.

En cherchant des photos de lui, j'ai retrouvé l'homme tel qu'il était, toujours souriant et communicatif.

Il nous laisse beaucoup de souvenirs et de bons moments partagés, Il nous manquera.

Adieu Najib

Francis Dubois



Cross Gris-Nez,
Présentation de Didier Payen, le 1^{er} décembre



Il y a fort longtemps (20 000 ans sans doute), nos ancêtres lillois étaient tous matelots. La transgression marine avait porté ses vagues sur nos plaines flamandes. Et beaucoup plus tard, sous Charlemagne encore, les sols n'étaient que de vastes marécages que les Vikings dédaignèrent dans leurs incursions sauvages pour tourner celles-ci vers la Normandie et la Bretagne.

À présent, notre mer, c'est le « Channel », dont Dunkerque et Calais sont les grands ports. Ce bras de mer sépare la Grande-Bretagne de l'Europe continentale, communiquant avec la mer du Nord par le Pas-de-Calais à l'Est et avec la mer Celtique à l'Ouest, qui s'ouvre directement sur l'océan Atlantique. Les mouvements de ce passage, extrêmement violents, présentent deux courants contraires. La Manche constitue la principale voie maritime : 25% du trafic mondial des navires déclarés l'empruntent régulièrement, ce qui en fait l'une des zones les plus fréquentées du monde (400 navires par jour). Les navires suivent attentivement un rail montant et un rail descendant. Au centre du passage s'étend une vaste zone interdite à la navigation, notamment à cause des hauts fonds. En raison d'une telle situation, les dangers et les risques pour la sécurité maritime et pour la sécurité civile sont très nombreux et très importants.

Une surveillance attentive de ce détroit doit donc faire l'objet d'une attention toute spéciale.

Notre ami Didier Payen, qui nous a déjà présenté une conférence sur son métier très particulier, étant retraité de la Marine marchande et du pilotage portuaire, est obligeamment revenu nous parler ce soir de « La Vigie des Océans », à savoir le Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage où il opère encore (CROSS Cap Gris-Nez).

Le CROSSMA Gris-Nez-Jobourg-Iroise fut créé en 1970 et la pleine surveillance radar depuis Gris-Nez put s'effectuer dès 1973. Le naufrage dramatique de l'Amoco Cadix en 1978 entraîna la mise au point d'une organisation mondiale des puissances maritimes, décidée à Hambourg de 1979 à 1985.



Réunion statutaire du 8 décembre 2022



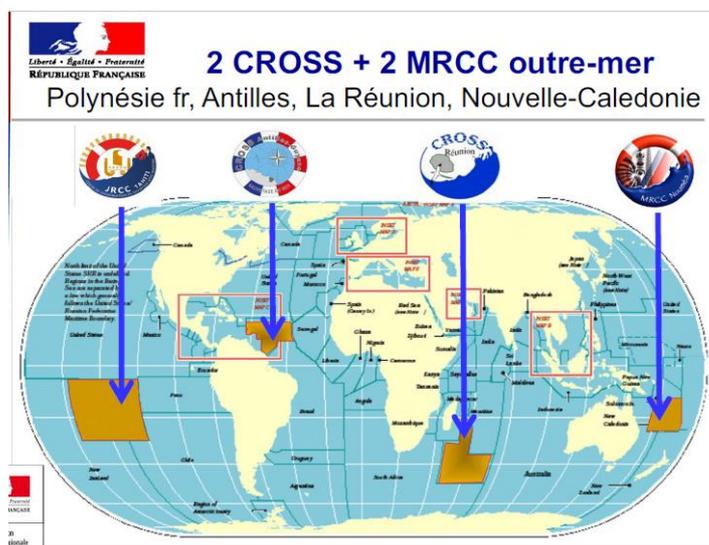
Construction du centre actuel: 1980-1984

Aujourd'hui

Entre 1980 et 1981 s'effectuèrent la construction et l'aménagement du centre actuel de Gris-Nez, doté d'impressionnants moyens d'information et de sauvetage, qu'il est chargé de coordonner, à raison de 600 actions par an, qu'il s'agisse de la réception et de l'analyse des données, la coordination des opérations SAR incluant le secours maritime de grande ampleur et l'assistance en mer, etc.

Le personnel compte 48 agents, dont la direction (cinq AAM et un officier de marine), chefs de quart et opérateurs (31 officiers de la Marine nationale), un soutien technique (6 techniciens), un soutien logistique (administration, cuisine, soit 5 personnes).

Le réseau des CROSS compte cinq centres en métropole et quatre services en Outre-mer. Ce sont des centres aux multiples fonctions, assurant la coordination de la surveillance et de l'assistance en mer. Ce réseau diffuse également, d'une façon générale, tous les renseignements de la Sécurité maritime, assurant de même sa surveillance des pêcheurs, son appui au contrôle de l'environnement marin (CROSS d'Étel) et une stricte vigilance sur tout danger de pollution marine.



Les CROSS sont placés sous l'autorité organique du ministère de la Transition écologique et solidaire (ministère de la Mer), la Direction des Affaires maritimes, la Direction interrégionale de la Mer Manche Est-Mer du Nord. L'action de l'Etat est assurée par le Secrétaire général de la Mer (Premier Ministre à Paris) pour les affaires internationales et interministérielles, et pour les affaires régionales le préfet maritime de la Manche et de la Mer du Nord à Cherbourg.

Les moyens d'intervention sont multiples. Chaque administration disposant de matériel nautique et aéronautique doit contribuer à la mission de sauvetage, tout au moins temporairement, étant mis sous le contrôle opérationnel des CROSS pour la durée de la mission : à savoir la Société Nationale de Sauvetage en Mer (association), la Marine Nationale, les Douanes, la Gendarmerie Maritime, les Affaires Maritimes, la Sécurité Civile, tous les navires sur zone.

Rotary



Club de Lille Sud



IMAGINONS LE ROTARY



BULLETIN n° 375

Réunion statutaire du 8 décembre 2022

L'un des problèmes majeurs qui se pose depuis plusieurs années est la volonté frénétique des migrants de tous pays (dont l'Albanie par exemple) d'effectuer la traversée vers la Grande-Bretagne, qu'ils conçoivent comme l'Eldorado (!), et ce par tous les moyens, généralement des canots pneumatiques surchargés. On compte 203 personnes disparues en mer dans la Manche depuis 2014. Il a fallu renforcer le dispositif du CROSS pour éviter bien des drames : malgré tout on déplore trop souvent des naufrages. Exemples récents : en août 2021, 974 migrants prennent la mer ; sur 38 embarcations, 36 se renversent. En octobre, 39 migrants ne se sont pas noyés au large de Boulogne, grâce à l'intervention de deux hélicoptères, d'un bateau de pêche, d'un navire de commerce... En décembre, au large de Dunkerque, 24 hommes sont sauvés d'une mort certaine. On comprend que ces migrants usent d'astuces douteuses pour se faire accompagner par le CROSS en haute mer !

Mais ce dernier a par ailleurs une fonction internationale : c'est le point de contact français pour tout problème de sauvetage. Il veille sur l'ensemble des navires battant notre pavillon partout dans le monde et centralise toutes les alertes de détresse qu'ils peuvent émettre (balises, téléphone satellitaire, radio longue portée). Il y a lieu parfois de déjouer les attaques de pirates naviguant dans des bateaux de pêche puissamment armés, tout autant dans le golfe de Guinée que le long des côtes de Somalie. On dénote 900 opérations de toute nature chaque année.

Le CROSS est aussi le point de contact, de recherche et de sauvetage pour les grandes courses françaises au large, telles le Vendée Globe Challenge, la Route du Rhum, la Solitaire du Figaro, etc. Il assume ainsi le lien entre les concurrents, la direction des courses, le centre de contrôle spécifique à Toulouse (balises), le centre de consultation télé médicale français et les centres de sauvetage étrangers.

On ajoutera pour faire bon compte que les nageurs sont innombrables, et que bien des sportifs (?) ont la rage de traverser la Manche, depuis le premier exploit en 1875. En 2019, une nageuse réalise même une quadruple traversée en 54 heures. Il y a là encore bien source d'accident, donc de vigilance.

En conclusion à cette solide et riche causerie (que de choses on apprend dans notre bon club !) ne pourrions-nous pas citer les vers d'un grand poète que notre amie Sylvie Dupin appréciera certainement :

Homme libre, toujours tu chériras la mer ! [...]
Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord [...],
Ô lutteurs éternels. ô frères implacables !

Claude Lannette



Tea Leaf Project : où en est-on ?

Présentation de Dominique Schiltz, le 8 décembre

L'aide aux pays étrangers en crise économique constitue l'un des principaux axes d'action de notre Rotary, tout autant que la lutte contre la maladie (dont l'éradication de la polio au niveau mondial, les recherches contre le paludisme, le cancer, etc.) et la promotion de la paix entre les peuples. Le Rotary est « au service de l'humanité ». Notre club de Lille Sud, par exemple, s'investit cette année dans l'appui à Madagascar. Notre très actif club contact de Margate, lui, a choisi d'apporter une aide conséquente au Sri Lanka.

L'antique Ceylan (son nouveau nom date de 1972) connut longtemps les royaumes de Jaffna et de Kandy, cette dernière ville, capitale religieuse, étant classée au Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1988. La population se répartit principalement en deux groupes, pour un total de plus de deux millions d'habitants : les Cinghalais bouddhistes (en majorité, soit 74%) et les Tamouls hindouistes (soit 11%), établis au Nord et à l'Est de l'île. Vivent aussi sur cette terre des musulmans (10%) et des chrétiens protestants (8%).

Avant son indépendance en 1948, le Sri Lanka fut occupé par les Portugais, puis par les Anglais. Sa prospérité, grâce à un tourisme exceptionnel en raison du charme et de la splendeur de la Grande île, de même que ses exportations de produits agricoles (thé, riz, noix de coco, épices, etc.) devint quasi légendaire, grâce au grand port de Colombo, capitale économique. Mais ce riche pays n'était pas loin de sa « Roche Tarpéienne »... La première origine des désordres fut la véritable guerre civile qui éclata entre Cinghalais et Tamouls, ces derniers revendiquant âprement, à leur profit, la création d'un État indépendant. S'ensuivirent pogromes, attentats, combats violents, destruction de villages entiers, et ce pendant une trentaine d'années jusqu'à l'accord de 2009. Il n'y avait guère dans ces violences de quoi susciter l'attrait des visiteurs étrangers. En 2004 l'impressionnant tsunami, suivi de plusieurs violents séismes, avait frappé de son effrayante puissance les côtes riantes de l'île, tuant des dizaines de milliers de personnes.

Par ailleurs, à partir de 2010, cet État a connu une forte augmentation de la dette extérieure (jusqu'à 42% du PIB). Vint ensuite la récession mondiale due à la pandémie de Covid-19. Dans le même temps l'agriculture périlait. À la crise économique s'ajoute désormais une grave crise politique.

Des grèves et de violentes manifestations rudement réprimées ont amené le gouvernement, accusé de corruption, à démissionner. Cette année a été déclaré l'état d'urgence. La pénurie ne cesse de se généraliser pour tout ce qui concerne la nourriture, le carburant, les médicaments...

C'est donc à un pays en décomposition que le club de Margate a voulu apporter son aide, en cherchant principalement à améliorer l'éducation scolaire, à laquelle doivent avoir accès garçons et filles, tant élèves qu'étudiants, malgré leur pauvreté. Notre président Dominique nous présente le rapport sur ce projet qui a été présenté par Tim Pare, membre du club de Margate, lors d'une visioconférence qui a eu lieu en octobre dernier.

Au Sri Lanka, il n'y a plus guère de carburant. Les habitants doivent faire la queue pendant plusieurs jours pour avoir de l'essence. Souvent ils dorment dans leur voiture et se relaient pour faire la queue. Ils doivent également patienter pendant plusieurs jours pour obtenir du carburant pour faire la cuisine, et ils sont limités à trois litres pour chaque achat.

La population manque d'argent. Les produits alimentaires ont fortement augmenté : le prix de l'œuf est passé de 12 à 55 roupies en quelques mois, et les poules ne recevant plus d'aliments protéinés, les œufs n'ont plus de jaune.

Le coût de la vie s'emballe alors que les salaires restent inchangés. Les étudiants du programme Tea Leaf doivent choisir entre se nourrir ou aller à l'école. Les enseignants n'ayant plus les moyens de se payer l'autobus doivent marcher sur 9 kilomètres pour se rendre à l'école, ils se lèvent pour cela à 5 heures du matin.



Des étudiants ont obtenu un diplôme grâce à leur programme. Mais la question se pose : comment réussir à boucler l'année 2022 ? Les gens qui faisaient auparavant partie de la classe moyenne sont désormais pauvres. De nombreux enfants n'ont pas eu accès à l'éducation depuis au moins deux ans et demi, n'ayant pas accès aux transports ni à Internet faute de moyens financiers.

Nous avions 280 étudiants l'an dernier, ce nombre est passé à 256, puis nous n'en avons plus que 120. Nous avons alors décidé d'ouvrir provisoirement sept classes délocalisées dans les environs de l'école, ce qui nous a permis de revenir à 210 étudiants pouvant y accéder malgré la pression importante qu'ils subissent pour chercher du travail.



Réunion statutaire du 8 décembre 2022

Comment faire pour renforcer cette communauté et permettre au programme de se poursuivre ? Nous ne pouvons pas changer l'économie du pays dans son ensemble, mais nous pouvons améliorer localement la situation des gens.

Nous mettons chaque étudiant en relation avec un sponsor qui a accepté de donner 10 livres sterling ou l'équivalent en monnaie étrangère d'ici la fin de cette année, puis chaque trimestre l'année prochaine. Nous avons trouvé 207 donateurs. Les étudiants reçoivent chacun 4000 roupies (soit environ 11 euros) par mois, ce qui leur permet de se nourrir, d'acheter de la papeterie et de se rendre à l'école.

Il est demandé aux étudiants pour valider leur diplôme qu'ils donnent de leur temps pour aider une famille de la communauté et qu'ils enseignent l'Anglais de base à au moins dix enfants de la plantation où ils vivent. S'il n'y a pas de besoin d'enseignement dans leur entourage, ils doivent aider les personnes âgées à ramasser du bois, ou rendre d'autres services à la communauté.

Une fois diplômé, le jeune pourra trouver un emploi intéressant ailleurs que dans les plantations. Cela doublera le revenu de sa famille et permettra à celle-ci de sortir de ses difficultés financières. Ces jeunes deviendront des leaders de la communauté et contribueront à y produire des changements positifs.

La situation politique du pays est très difficile. Il y a de nombreuses protestations et des réactions violentes contre le gouvernement qui perd progressivement le soutien de la population.

Qu'en est-il pour le projet de bus bibliothèque financé par le Rotary ?

La situation est difficile pour tous les transports collectifs notamment en raison de la pénurie de carburant. Nous avons fermé la ligne pour le moment, nous espérons la rouvrir en 2023.

En conclusion à la lecture de cet empathique message, Dominique procède à la projection de quelques diapositives illustrant la belle démarche du club de Margate. Une école au grand complet et deux classes délocalisées (on remarquera que l'ameublement se réduit à de simples chaises, car de pupitre, point !); un groupe de jeunes enseignants et une partie de l'équipe de managers de l'école en plein travail ; trois étudiants ayant épousé d'anciennes étudiantes qui enseignent à présent à l'école ; Tim Pare, l'un des animateurs du Tea Leaf Project, et deux responsables de l'école ; enfin une Cinghalaise bien âgée qui remercie Tim Pare et nous adresse un fier et amical salut.

Claude Lannette



Une partie de l'équipe de managers de l'école en plein travail



Les jeunes enseignants de l'école



Tim Pare, responsable du Tea Leaf Project, et deux responsables de l'école



Deux classes délocalisées

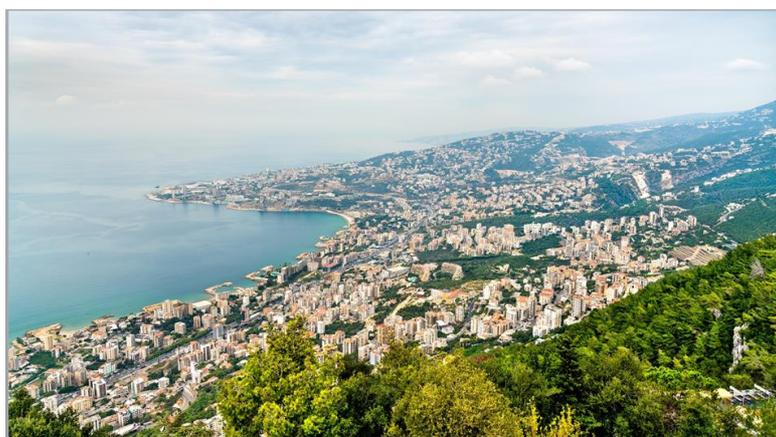


Les trois étudiants ayant épousé d'anciennes étudiantes qui enseignent maintenant dans l'école



La situation économique au Liban Causerie du jeudi 15 décembre par Olivier DAHER

Notre Club poursuit son existence itinérante, n'ayant pas encore trouvé un lieu pouvant durablement l'accueillir dans des locaux propices à la tenue de ses réunions. En ce froid jeudi 15 décembre, nous étions donc au restaurant du golf de Brigode, première étape d'une sorte de tournée des golfs de la métropole, qui nous amènera au golf du Sart en janvier 2023, puis au golf de Bondues en février.



Notre ami Olivier Daher s'était proposé pour nous retracer la situation économique au Liban. Chacun sait qu'elle est très préoccupante. Mais beaucoup d'entre nous, qui connaissent et aiment ce pays, attendaient avec intérêt le point de vue personnel d'Olivier. Et d'ailleurs, pour l'occasion, notre past-présidente Danièle Rabouin, qui eut l'occasion de voyager au Liban, nous avait rejoints.

C'est donc toute l'implication personnelle, et même une certaine émotion, renforcée par un long séjour récent sur place, qui apparaissent dans l'exposé que fit Olivier sur le pays qui est le sien. Tout d'abord, il nous présenta quelques vues de sa petite patrie (la taille de deux départements français), implantée entre mer et montagne dans l'est méditerranéen. Puis on vit la maison familiale, son village (Zaarourieh, dans la montagne libanaise) et une photo de sa grande famille réunie.



Alors Olivier put brosser, à grands traits, l'histoire récente du Liban. C'était, autrefois, la petite Suisse du Moyen-Orient, un pays cité en modèle pour la coexistence de ses communautés religieuses, une terre mythique et accueillante où toutes les civilisations s'étaient rencontrées. Mais, cela, c'était avant !

Aujourd'hui, c'est un État en faillite, accablé par une crise financière sans précédent. L'inflation, qui est de 6,25% en France, est de 250% au Liban. La corruption s'est installée à presque tous les niveaux institutionnels. L'explosion récente du port de Beyrouth, principale porte d'entrée et de sortie du commerce libanais, a encore aggravé une situation économique et écologique déjà désastreuse.

Pourquoi en est-on arrivé là ? Olivier nous rappelle d'abord le prix humain et économique de la guerre civile (1975-1990) que les accords de Taëf n'ont pas permis de rattraper. Il nous énumère ensuite quelques-unes des multiples contraintes que le Liban a dû supporter : l'influence du Hezbollah, l'occupation du Sud du pays par Israël de 1978 à 2000, l'occupation du Nord par la Syrie de 1976 à 2005... Ces épisodes ont connu un paroxysme avec l'assassinat du Premier ministre Rafic Hariri le 14 février 2005. De nos jours, le pays reste instable, marqué par des luttes entre les communautés, la déliquescence des services publics et la généralisation d'un clientélisme qui sévit partout.



Réunion statutaire du 8 décembre 2022

Ce pays de 4 millions d'habitants supporte la charge de 2,5 millions de réfugiés palestiniens et syriens. Sa population est accablée par une perte vertigineuse du pouvoir d'achat. Un exil massif, notamment des citoyens les mieux formés, ne présage rien de bon pour l'avenir.



Dès lors, face à cette situation économique tellement dégradée, Olivier pose la question : peut-on rester les bras croisés ? Il propose que les Rotariens français bâtissent un projet commun avec les Rotary Clubs locaux. L'objectif serait de faciliter la scolarisation des enfants. L'un des moyens serait de passer par l'équipement d'écoles en panneaux solaires, compensant ainsi, au moins en partie, les défaillances quotidiennes de la distribution électrique. Des Fonds Share pourraient être sollicités. Et, dans ce pays où les seules aides efficaces peuvent venir d'associations ou d'initiatives personnelles, les réseaux rotariens pourraient avoir un rôle à jouer. Ce projet reste à établir. L'idée semble avoir l'aval de plusieurs past-gouverneurs et d'autres hauts responsables du R.I. Un tel défi pourrait-il être relevé ? Sa faisabilité doit être évaluée et formalisée dans un dossier précis. L'exposé d'Olivier était une étape préalable : celle de la sensibilisation, au niveau de son Club d'appartenance. Chacun d'entre nous aura mesuré avec quelle conviction Olivier s'est exprimé. Merci à lui pour cette causerie.



Fonds annuel et SHARE



Assurer l'éducation et l'insertion des enfants défavorisés



Renforcer les efforts de paix, fournir de l'eau potable et des systèmes d'assainissement, soutenir l'éducation, développer les économies locales, sauver des mères et des enfants, protéger l'environnement ou lutter contre la maladie... Voilà l'impact que peut avoir votre don au Fonds annuel.

L'initiative Un don, chaque année demande à chaque Rotarien de faire un don à la Fondation Rotary tous les ans. En outre, les membres de club sont encouragés à s'impliquer activement dans des actions ou programmes financés par la Fondation.

Le chroniqueur par intérim, Christian DUBUS



Chers Amis,

Je me permets d'envoyer à tous nos amis Rotariens de Lille mes cordiales salutations à l'occasion des fêtes de Noël qui approchent. Je les accompagne de mes meilleurs vœux de bonheur et de santé pour l'année 2023.

Je me réjouis de vous retrouver le plus nombreux possible les 12 et 13 mai 2023 à Cologne.

Avec mes cordiales salutations

Michael Wienand

Responsable des relations internationales
Rotary Club de Cologne Cathédrale

[Jean-Michel Dupire, futur gouverneur du district 1520](#)



La commission de désignation des Gouverneurs s'est réunie valablement le samedi 17 décembre 2022 à St Martin les Tatinghem. Conformément aux statuts et à la procédure de désignation des Gouverneurs du District 1520 elle a désigné Jean-Michel DUPIRE, RC Cassel Wormhout en Flandre comme candidat au governorat 2025-2026.

Âgé de 62 ans, Jean-Michel Dupire est retraité du secteur bancaire. Il a été président de son club au cours de l'année 2021-2022. Il a participé au RYLA en tant que formateur.

Toutes nos félicitations à notre futur gouverneur et à son épouse Sylvie.



Réunion statutaire du 8 décembre 2022

Amitié

Un bon anniversaire !

À Alexandre Hryszkiewicz le 22 décembre
À Anne Vilain le 3 janvier



Communications externes

[Lettre du Gouverneur n° 6](#)

[Polio Flash infos n° 9 décembre 2022](#)

Agenda

Jeudi 5 janvier	19h30	<i>La pharmacopée des Hospitalières de Seclin,</i> par le Docteur Monique Torck	Restaurant du Golf du Sart, Villeneuve d'Ascq
Jeudi 12 janvier	12h30	Réunion statutaire	Restaurant La Chicorée, Place Rihour, Lille
Jeudi 26 janvier	12h30	Réunion statutaire	Restaurant La Taverne Flamande, 15 place de la Gare, Lille
Samedi 28 janvier	14h00	Quart de finale du concours d'expression orale	Faculté Catholique, Lille
Jeudi 2 février	19h30	<i>André Vésale, anatomiste de la Renaissance,</i> par le Professeur Philippe Scherpereel	Restaurant du Golf, Bondues
Samedi 4 février	journée	Opération Jetons le Cancer	Lieu à préciser
Jeudi 2 mars	19h30	Visite du Gouverneur	Lieu à préciser
Vendredi 3 mars	20h	Concert Arcangelo	Centre Culturel Georges Delfosse, Wattignies
Samedi 25 mars	19h	Auberge Espagnole	Ferme du Mont Garin, Lambersart